

Discours prononcé 3 mois après le massacre de Muttur
Par Eric Fort, chef de mission Sri Lanka d'Action contre la Faim

Colombo, le 6 novembre 2006

Chers amis,

Il y a deux mois, dans cette enceinte des Nations Unies, nous rendions hommage aux 17 travailleurs humanitaires découverts tués d'une balle dans leur base de Muttur un mois auparavant. Dans le respect de la tradition sri lankaise, nous nous réunissons à nouveau en ce lieu en mémoire de 17 de nos camarades. 17 de nos amis.

Vous voir tous ici démontre que trois mois après, le chagrin et l'inquiétude sont toujours aussi vifs.

Un massacre délibéré de tant d'employés d'ONG est sans précédent dans l'histoire de l'aide internationale. Cela nous a tous plongé dans le deuil, et a profondément choqué tous les travailleurs humanitaires. Cet événement terrible et brutal est préoccupant pour l'ensemble du milieu humanitaire. Quand des employés d'une ONG sont visés, toute la communauté humanitaire est directement affectée. Si l'indépendance et la neutralité des travailleurs humanitaire n'est pas respectée, ce sont alors toutes leurs activités qui sont remises en cause. La situation dans le pays se détériorant davantage, la violence étant plus largement répandue et la population plus largement exposée aux risques, l'aide humanitaire est d'autant plus nécessaire, et l'accès aux victimes d'autant plus vital. En respect de notre objectif commun, du mandat donné par la communauté internationale aux travailleurs humanitaires, et en mémoire de nos regrettés amis, la vérité doit être faite et les conclusions doivent être fortes, claires, concluantes et incontestables sur ce qui s'est passé à Muttur.

L'enquête judiciaire se poursuit pas à pas mais n'a pas encore permis l'identification des auteurs. Action contre la Faim continuera à faire tout ce qui est en son pouvoir pour que les responsables de ce massacre soient identifiés et jugés. Nous continuerons à mobiliser nos partenaires et la communauté internationale ici et à l'étranger, nous continuerons à suivre de très près l'enquête judiciaire. Nous continuerons... quels que soient le temps et l'énergie que cela prendra.

Pour cela nous aurons besoin de vous et de votre soutien constant. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous remercier au nom d'ACF d'être présents parmi nous aujourd'hui. Mais aussi, pour tous les messages de soutien que vous nous avez envoyés, et pour tout ce que vous avez fait et ferez pour que justice soit faite.

Comme les familles le demandent dans le message que nous entendrons dans un instant, je voudrais redonner les noms des amis que nous avons perdus. Pour être sûr qu'aucun d'entre eux ne soit jamais oubliés :

Muralitharan

Arulrajah

Pratheeban

Jaseelan

Kavitha

Kovarthani

Abdul Latiff Mohammed Jawffar

Ganesh

Kokilavathani

Romila

Narmathan

Ketheswaran

Rishikesan

Koneswaran

Anantharajah

Sritharan

Kodeeswaran

Aujourd'hui particulièrement, nous nous souvenons d'eux pour leur engagement humanitaire. Ils nous manquent profondément.